



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

KOR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

KOERTHEN, (Jeanne) femme d'Henri Bloïck, née à Amsterdam en 1650, morte en 1715, réussissoit à jeter en cire des statues & des fruits, à graver sur le verre, à peindre en détrempe; mais elle excelloit principalement dans la découpure. Tout ce que le graveur exprime avec le burin, elle le rendoit avec ses ciseaux. Elle exécutoit des paysages, des marines, des animaux, des fleurs & des portraits d'une ressemblance parfaite. Ses ouvrages sont d'un goût de dessin très-correct; on ne peut mieux les comparer qu'à la maniere de graver de Mellan. En les collant sur du papier noir, le vide de la coupe représentoit les traits comme du burin ou de la plume. C'est peut-être là l'origine de ces portraits grossièrement découpés, dont la folie a succédé parmi nous à celle des Pantins.

KOLBE, célèbre voyageur, a publié une très-bonne *Description du Cap de Bonne-Espérance*, Amsterdam, 1741, 3 vol. in-8°. très-préférable à celle de M. le Vaillant, & même à celle de Sparman (voyez le *Journal hist. & littér.* 1790, p. 452). — Il ne faut pas le confondre avec le P. KOLBE, Jésuite, dont on a une bonne histoire abrégée des papes, intitulée : *Series Romanorum Pontificum*.

KORNMAN, (Henri) jurisconsulte Allemand, publia divers livres au commencement du 17<sup>e</sup>. siècle. I. *Templum naturæ, seu De miraculis quatuor Elementorum*, Darmstadt, 1611, in-8°. II. *De miraculis vivorum*, Kirchem, 1614, in-8°. III. *De miraculis mortuo-*

*rum*, 1610, in-8°. Ces trois ouvrages, sur tout les 2 derniers, sont curieux & difficiles à trouver. IV. *De Virginitatis jure*, 1617, in-8°. V. *Linea amoris*, 1610, in-8°. Quoique ce livre & le précédent soient superficiels, il y a des choses qui supposent des recherches.

KORTHOLT, (Christian) né en 1633 à Burg, dans l'isle de Femenen, professeur de grec à Rostock en 1662, devint vice-chancelier perpétuel & professeur de théologie dans l'université nouvellement fondée à Kiel. Il mourut en 1694, à 61 ans, avec la réputation d'un homme érudit. On a de lui : I. *Tractatus de calumniis Paganorum in veteres Christianos*, Kiel, 1698, in-4°. ; ouvrage curieux & intéressant pour ceux qui aiment la Religion. II. *Tractatus de origine & natura Christianismi ex mente Gentilium*, Kiel, 1672, in-4°. : livre non moins curieux que le précédent. III. *Tractatus de persecutionibus Ecclesiæ primitivæ, veterumque Martyrum cruciati-bus*, Kiel, 1689, in-4°. IV. *Tractatus de Religione Ethnicâ, Mahummedanâ & Judaicâ*, in-4°. , Kiel, 1665. V. *De CHRISTO crucifixo, Judæis scandalo, Gentilibus stultitiâ*, Kiel, 1678, in-4°. VI. *De tribus Impostoribus magnis liber, Edoardo Herbert, Thomæ Hobbes & Benedicto Spinozæ oppositus*, dont la meilleure édition est de 1701, in-4°. , par les soins de Sébastien, son fils. L'auteur de ces savans ouvrages se déshonora par des *Traité*s de controverse, dont les titres annoncent le fanatisme & la fureur. *Le Papisme*

plus noir que le charbon ; le *Béelzebub Romain* ; le *Pape schismatique*, &c. — Christian KORTHOLT, son petit-fils, travailla au *Journal de Leipzig* jusqu'en 1736, & mourut à la fleur de son âge en 1751, professeur de théologie à Göttingen. On lui doit : I. Une édition des *Lettres latines* de Leibnitz, en 4 vol., des *Lettres françoises* du même, en un seul vol., & d'un *Recueil* de diverses Pièces philosophiques, mathématiques & historiques de ce philosophe. II. *De Ecclesiis suburbicariis*. III. *De enthusiasmo Muhammedis*. IV. *De savantes Dissertations*. V. *Des Sermons*, &c.

KOSROU & KOUROM, voyez GEHAN-GUIR.

KOTTER, (Christophe) corroyeur de Sprotaw en Silésie, devint fameux dans le parti protestant par les visions qu'il mit au jour. Comenius ayant fait connoissance avec lui, se rendit promulgateur de ses prophéties. Comme elles annonçoient de grands malheurs à la maison d'Autriche, & de grands avantages à ses ennemis, on le mit au pilori à Breslaw, en 1627, & on le bannit ensuite des états de l'empereur. Cette petite correction ne le corrigea pas. Il passa dans la Lusace, & y prophétisa jusqu'à sa mort, arrivée en 1647, à 62 ans. Comenius publia les délires de ce visionnaire, & ceux de Drabitus & de Christine Poniatovia, sous le titre de *Lux in tenebris*, Amsterdam, 1665. L'édition de 1657, est beaucoup moins ample.

KOUC, (Pierre) voyez COECH.

KOULI-KAN, (Thamas) roi de Perse, appelé aussi *Schah-Nadir*, naquit à Carlot, dans la province de Khorasan, une des plus Orientales de la Perse, & sujette aux incursions des Tartares Usbeks. Après divers exploits, plus dignes d'un brigand que d'un capitaine, il se distingua honorablement en repoussant les Tartares Usbeks qui ravageoient le Khorasan ; mais il irrita en même tems, par son orgueil, le gouverneur de cette province, au point que celui-ci lui fit donner la bastonnade sur la plante des pieds, jusqu'à ce que les ongles des orteils lui fussent tombés. Cet affront obligea Nadir à prendre la fuite ; il se joignit à deux voleurs de grand chemin, enrôla des bandits, & se vit dans peu à la tête de 500 hommes bien montés. Avec ce corps, il ravagea tout le pays, & brûla les maisons de tous ceux qui refusoient de contribuer. Les Aghwans s'étoient rendus maîtres d'Isfahan sous la conduite de Maghmud, qui venoit d'envahir la Perse. Les Turcs & les Moscovites s'étoient, d'un autre côté, jetés sur divers états de la Perse ; de sorte que Schah Thamas, légitime successeur de Hossein, n'avoit plus que deux ou trois provinces. Un des généraux de son armée, dont il étoit mécontent, se retira secrètement auprès de Nadir avec 1500 hommes. L'oncle de Nadir, appréhendant alors qu'il ne vint le dépouiller du gouvernement à main armée, lui écrivit qu'il obtiendrait, s'il vouloit, le pardon de tout ce qu'il avoit fait, & qu'il pour